**Le convivialisme en quelques mots**

**« Mieux vivre, ensemble »**

 *Ce texte est une présentation très condensée du* Second manifeste convivialiste. Pour un monde post-néolibéral, *paru en français en février 2020 aux éditions Actes Sud, sous le nom collectif Internationale convivialiste. Des traductions en allemand, anglais, brésilien, catalan, espagnol, italien, japonais, portugais ont déjà été faites et doivent paraître très prochainement.*

 *Pourquoi le convivialisme ?*

 Parce qu’aucune action collective ne peut aboutir si tous ceux qui s’y engagent ne sont pas animés par un ensemble de valeurs communes clairement partagées. Les religions ou les doctrines politiques héritées (libéralisme, socialisme, communisme, anarchisme) ne sont plus des guides suffisants aujourd’hui parce qu’elles ne nous disent rien de décisif ni sur la finitude des ressources naturelles, ni sur la mondialité et la pluralité des cultures, ni, enfin, sur la bonne manière de conjurer l’aspiration infantile à la toute-puissance (l’*hubris*) inhérente au désir humain. Il faut donc innover.

 *Abrégé de convivialisme*

 *Le convivialisme, philosophie politique de la vie en commun (de la convivance), de l’art de coopérer en s’opposant sans s’entretuer,* explicite les valeurs ultimes qui animent tous ceux, de provenances idéologiques très diverses, qui ne se résignent à abandonner la maîtrise, et donc la survie du monde, ni aux chantres de la globalisation néolibérale, ni aux prophètes d’un nationalisme fascisant (les deux allant parfois de pair). Les premiers, qui prônent l’extension planétaire d’un capitalisme rentier et spéculatif, jouent sur l’aspiration à la toute-puissance économique, à toujours plus de richesse (pléonexie). Ils saccagent la planète. Les seconds mobilisent le désir de toute-puissance politique et identitaire. Ils secrètent la haine et les pulsions meurtrières.

 *Cinq principes + un impératif catégorique*

 Les personnalités intellectuelles, associatives et politiques (300 de 33 pays différents) qui sont co-signé le *Second manifeste convivialiste* se sont accordé sur cinq principes. :

 - Le principe de commune naturalité affirme que nous ne sommes pas maîtres et possesseurs de la nature (Descartes) mais faisons destin commun avec elle. Il est au cœur de la pensée écologique.

 - Le principe de commune humanité (qui évoque le communisme) condamne toutes les discriminations, de sexe, de couleur de peau, de croyance ou de religion.

 - Le principe de commune socialité (cher au socialisme) affirme que la richesse pour les humains est d’abord celle de leurs rapports sociaux.

 - Le principe de légitime individuation (particulièrement revendiqué par l’anarchisme) pose que la motivation première des humains est la quête de reconnaissance.

 - Le principe d’opposition créatrice est celui qui animait le premier libéralisme. C’est lui qui a permis d’en finir avec les monarchies absolutistes et avec les despotismes.

Ces cinq principes doivent être tempérés et équilibrés les uns par les autres, dans le respect premier de l’impératif catégorique de lutte contre l’*hubris*, contre la folie des grandeurs.

 *Quatre implications politiques minimales*

 De ces cinq principes et de cet impératif découlent quatre orientations politiques générales minimales. :

 - Une politique convivialiste vise à l’horizon 2040-2050 un objectif triple zéro : zéro émission nette de gaz à effet de serre : zéro consommation d’énergies fossiles ; zéro déchets hautement toxiques et à risques majeurs.

 - Elle mène une lutte résolue en faveur d’une réduction significative des inégalités. Ce qui implique l’instauration d’un revenu minimum inconditionnel et d’un plafond de revenu et de patrimoine, aussi élevé puisse-t-il être.

 - Elle redonne vie à l’idéal démocratique en articulant systématiquement démocratie représentative parlementaire, démocratie d’opinion et démocratie directe et participative (via des conférences de citoyens et des référendums d’initiative citoyenne).

 - Elle promeut un universalisme pluriel (pluriversalisme) qui permette aux différentes, cultures, religions ou philosophies de dialoguer en s’opposant sans se massacrer.